

Point de Vue Chrétien

**Animaux :
Nourriture
ou amis ??**





Reste avec nous

Editorial

« **Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin.** » Luc 24 : 29.

Ce sont les paroles que les disciples du Seigneur Jésus lui adressèrent après avoir marché et parlé avec lui sur la route vers Emmaüs, mais où ils ne l'avaient pas reconnu. S'ils ne lui avaient pas fait cette requête, s'ils n'avaient pas insisté pour qu'il reste avec eux, ils n'auraient pas eu l'occasion de le reconnaître et de partager le pain avec lui.

Dans un monde où règne le matérialisme, la raison au-dessus de la révélation, l'égoïsme au-dessus de l'amour, on se demande où se dirige l'humanité avec ces critères-là. N'est-il pas clair que nous sommes en train de nous auto-détruire infailliblement ? Si Dieu n'intervenait pas, pour sûr nous mettrions fin à la vie sur cette planète.

Nous remercions infiniment le Seigneur qu'il est venu à notre rencontre sur le chemin de

la vie, et qu'il nous a apporté le pardon par son sang, la paix dans le cœur, le réconfort, l'amour, l'espoir, et plus encore. Nous remercions le Seigneur Jésus qui, un jour dans le passé de l'éternité, a pris la décision de s'incarner au cas où l'homme tomberait dans le péché. Il s'est fait chair pour nous apporter la vie, pour nous donner la puissance nécessaire pour vaincre le péché, il a pris un corps humain pour vivre comme Adam aurait vécu avant son péché et démontrer que la loi de Dieu peut être observée avec l'aide de Dieu. En bref, Jésus a laissé son trône royal pour recevoir une couronne d'épines et le mépris des hommes. Existe-t-il une plus grande manifestation de l'amour dans ce vaste univers ? Non.

Le Dieu qui a créé les cieux et la terre marche au côté de l'homme coude à coude et s'entretient avec lui, seul à seul. N'est-ce pas extraordinaire ? Le Seigneur nous interpelle tous, parce qu'il nous connaît et il sait quelles sont les choses qui nous submergent et nous angoissent. Il nous dit : « *De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ?* » Luc 24 : 17.

N'est-il pas vrai que ce monde marche dans la tristesse ? N'est-il pas vrai que si nous nous analysons équitable-

ment c'est ce qui nous détruit le plus. N'est-il pas vrai que nous avons tous besoin des paroles de vie de Jésus, qui nous encourage, qui nous console et nous redonnent espoir, qui nous confirment dans la foi et nous enseignent la voie de la vérité ?

Il est maintenant temps de demander à Jésus de ne pas passer outre notre foyer, mais de rester avec nous, avec nos familles, avec nos époux et épouses, nos enfants et parents, dans chaque église, à l'école et à l'hôpital ; oui qu'il demeure dans nos cœurs car le jour décline... l'horloge du ciel est près de marquer les 24 heures de minuit pour mettre fin au temps de grâce.

Ce n'est que lorsque Jésus habite dans l'âme que le cœur brûlera de joie, nos vies auront un sens, le travail, les projets, les rêves et tout ce que nous entreprenons. Ce n'est que lorsque le message de la Bible imprègne tout notre être et que nous le faisons nôtre, l'entremêlant à nos habitudes quotidiennes, que nous pourrons faire l'expérience de reconnaître le Christ et partager avec lui le pain de vie. Que Dieu vous bénisse.

Votre frère et
collaborateur
José V. Giner
Pasteur de la Suisse

« Nous remercions infiniment le Seigneur qu'il est venu à notre rencontre sur le chemin de la vie, et qu'il nous a apporté le pardon par son sang, la paix dans le cœur, le réconfort, l'amour, l'espoir, et plus encore. »



Sur le chemin de Dieu

Le petit village était situé au bord de la rivière Deich, une des plus grandes rivières de la Hollande. Il n'y avait qu'une cinquantaine de maisons. Les bâtiments les plus importants étaient l'église, l'école et le moulin. Un large chemin gravillonné parcourait le village. A mi-chemin seulement une centaine de mètres était goudronnée. Cette partie-là s'appelait la Rue du Village, et c'est là que se trouvaient les quelques boutiques. Il y avait encore le forgeron, chez lequel, à la fin de la journée, les hommes du village se retrouvaient pour discuter ensemble. Au bout du village, il y avait une ébénisterie qui appartenait à un ancien d'église. Un autre ancien d'église dirigeait avec sa nièce, qui avait perdu ses parents, un commerce en gros. L'homme lui-même visitait chaque semaine, avec un gros paquet sur ses épaules, les fermiers des environs et ainsi il était connu de tous.

Le pasteur et le maître d'école étaient les hommes d'autorité dans le village. Toute la vie était liée autour de l'école et de l'église. Les paysans aussi avaient leur mot à dire : ils étaient les employeurs du village. Si quelqu'un refusait de travailler pour un de ces paysans, que ce soit homme ou femme, il était considéré comme un fainéant ou un paresseux.

Au centre du village vivait la famille Ringelberg. C'était une famille riche par ses enfants. Le père Ringelberg était un simple manœuvre et ce qu'il gagnait suffisait juste pour nourrir les siens. La famille avait déjà enduré la pauvreté durant de longues années malgré qu'elle vécût entourée de riches paysans. Une fois Ringelberg avait osé aller à l'église, siège de la grande richesse, pour demander de l'aide pour sa pauvre famille. Mais la réponse du pasteur avait été la suivante : « Oui, Ringelberg, vois-tu, si tu venais plus souvent à l'église, alors je pourrais faire une demande à la diaconesse. Mais nous ne te voyons jamais à l'église et comprends-nous c'est très difficile de faire quelque chose pour toi. » Ringelberg avait alors d'une voix tremblante décrit sa pauvreté, et comment sa femme était malade depuis si longtemps, et au fin fond il n'avait pas de beaux vêtements pour se présenter à l'église. De plus, comment pouvait-il laisser seuls à la maison, sept petits enfants. Il avait expliqué encore bien des choses, mais le jeune pasteur avait pris tout cela pour des excuses. « Cela ne doit pas être si terrible de vivre dans la pauvreté », avait-il dit, « il n'y a qu'à s'habituer avec ce que l'on a. Et en plus il faut se confier dans l'aide de Dieu », avait dit le jeune pasteur. Puis il avait ajouté « Dieu peut bénir tout autant l'eau que le vin ; mais, ajouta-t-il, je vais naturellement parler de ton cas au comité de l'église. »

Ringelberg était reparti, vexé et affligé, et il n'avait plus jamais rien entendu ni du pasteur ni de l'église, et la pauvreté augmentait. Depuis ce temps là, la famille Ringelberg n'avait plus rien eu à faire avec l'église. Ils y allaient que dans des cas extraordinaires, comme pour le baptême d'un enfant. Bien sûr, on parlait dans le village de ceux qui ne mettaient jamais les pieds à l'église, car ils étaient peu. Malgré cette situation, la famille R.

n'était pas insensible à la religion. De temps à autre le père lisait la Bible à haute voix.

R. travaillait dur pour sa famille nombreuse et c'était pour lui un soulagement, quand A., le fils majeur, à l'âge de douze ans, se mit à travailler chez un des paysans de la région, et ainsi gagnait aussi quelque chose. Il avait fini l'école primaire et le père R. pensait que cela était amplement suffisant. A. était un jeune garçon bien élevé, mais ne trouvait aucun intérêt dans le travail de la terre. Quand il avait du temps et la possibilité, il lisait. Cela étonnait les autres ouvriers, et le paysan n'aimait guère les gens qui aimaient lire et qui se trouvaient à son service. Ils disaient à R. :

« Ton jeune garçon ne vaut rien » Ainsi dans la famille R. il y avait souvent des disputes à ce sujet, car on attendait beaucoup de lui. Mais A. pour qui tout cela était très étrange, ne se laissa pas abattre. Son désir de savoir davantage devint encore plus fort. Il faisait seulement ce qu'il était obligé de faire. Son père et sa mère et les autres personnes autour de lui trouvaient qu'il perdait son temps, et très vite il fut connu pour être un rêveur.

Le jeune A. ne savait que faire des nouvelles connaissances qu'il obtenait de ses lectures. Quand il écoutait les conversations du paysan ou des manœuvres, il remarquait leur manque de connaissances et leur étroitesse d'esprit, mais il n'avait pas le courage de leur répondre ou de les corriger, car il savait très bien qu'il serait l'objet de moqueries. Alors il continuait ses études silencieuses et se refermait toujours plus sur lui même, et, ce qui était pire pour la famille R., le jeune homme montrait toujours moins d'intérêt pour le seul travail qui pouvait être fait à cet endroit, c'est à dire laboureur. Il le ressentait aussi et il faisait des plans, comment pourrait-il un jour s'en aller de là. Il y pensait pendant des heures, et, comme c'est compréhensible, son travail en pâtissait. La fin de tels rêves était toujours la même : « Ah! Cela n'arrivera jamais. Comment pourrais-je jamais m'en aller d'ici. A la maison on ne me supporte plus mais pour aller de l'avant dans le monde il faut en savoir plus qu'un simple manœuvre ». Avec le temps il devint complexé, car jour après jour il devait souvent s'entendre dire qu'il n'était qu'un rêveur et un bon à rien.

C'est dans de telles circonstances qu'A.R. vécut jusqu'à l'âge de seize ans. Pour lui ce n'était pas une belle vie. Très souvent il était mélancolique et se sentait coupable de son indolence et de son désespoir. Il avait la sensation qu'il ne pouvait pas continuer ainsi. Ses plus beaux instants étaient ceux où il pouvait s'allonger au bord de la rivière, et sans être dérangé, méditer ou lire. C'était pour lui comme si le bruissement de la mer au loin l'encourageait et lui chantait le chant de sa future vie. Dieu voyait cet humble chercheur et très vite il lui ouvrit un chemin, où il pourrait vivre une vie heureuse et faire part de son bonheur à d'autres personnes.

A. Ringelberg
 Pasteur en Hollande
 Du livre Auf Gottes Wegen

Animaux : Nourriture ou amis ?

REFLEXIONS AU SUJET DES ANIMAUX

José V. Giner

Il y a une trentaine d'années, le fait de parler de végétarisme n'était pas très bien vu dans mon pays ; les gens nous regardaient avec suspicion, comme si on était « bizarre », quelqu'un d'excentrique, un fanatique, un maniaque et les personnes ne manquaient pas de dire que ça n'allait pas dans la tête. Je ne dis pas tous, mais une grande partie de la société rejetait véhément ce mode de vie dans lequel aucune viande ni poisson n'était inclus dans le régime alimentaire. La question la plus fréquente était : « Alors, qu'est-ce que vous mangez ? » En raison de l'ignorance du public, on devait expliquer tout ce qu'on mange sans inclure la viande et le poisson ainsi que tout aliment préparé avec ces produits.

Ce qui dérangeait le plus les gens était le fait que le végétarisme était lié à la foi chrétienne. Ils ne voyaient aucune relation entre la spiritualité et ce mode de concevoir l'alimentation, bien qu'il y en ait une en effet.

Pendant huit ans, j'ai eu le privilège de me consacrer au colportage et avec la faveur de Dieu j'ai pu tenir de nombreuses conférences dans des entreprises, des écoles, des banques, des institutions privées et même dans des universités. Je me souviens clairement que lorsque je parlais de vivre sans viande ni poisson, de l'usage de boissons au soja, de la levure de bière ou d'agar-agar, les questions pleuvaient car beaucoup de gens ne connaissaient pas le sujet. Il y avait très peu de culture bio et peu de gens se préoccupaient de l'influence de l'alimentation sur la santé, notamment le régime carné. Quand nous avons voulu acheter des biscuits sans sucre blanc et sans

graisse animale, il n'y en avait pratiquement pas dans les grandes surfaces ; c'est ainsi que ma femme a commencé à préparer beaucoup de choses à la maison pour combler cette lacune, comme du pain complet, du lait végétal, du gluten ou de la viande végétale, du tofu, etc.

Actuellement nous avons atteint un niveau plus élevé de connaissances dans ce domaine et dans les centres commerciaux, même dans les rayons qui ne sont pas des rayons spécialisés pour une certaine alimentation et nutrition, nous pouvons trouver des produits étiquetés avec des avertissements de ce genre ou similaires : « Sans graisse animale », « produit végétal », « sans sucre raffiné », « produit adapté aux végétariens », « produit bio », « sans graisse hydrogénée », « produit naturel ». Dans le rayon des laits on peut trouver très facilement des boissons au soja, aux amandes, à l'avoine et autres.

Il semblerait que nous avons fait un grand pas en avant, et que de nos jours il n'y a plus tant d'ignorance dans le domaine de l'alimentation comme il y en avait il y a quelques décennies ; il y a toujours plus de gens qui adoptent eux aussi ce mode de vie. Mais il faut dire que malgré ce progrès, il reste encore un rejet du végétarisme par la majorité de la société qui reste carnivore. Quoi qu'il en soit, il y a quelque chose de positif car c'est devenu populaire de prendre soins de sa santé et le fait de confesser publiquement notre végétarisme n'est plus si négatif pour nous ou pour nos enfants.

Je crois humblement que l'église a joué un rôle important, ou au moins elle a fait d'importantes contributions à l'expansion de cette connaissance, bien sûr avec d'autres groupes sociaux ou organismes religieux (bien qu'il n'en n'existe pas beaucoup où leurs membres sont végétariens) et même des institutions privées. Depuis qu'en 1863, Ellen G. White reçut la lumière sur la réforme sanitaire, des millions de personnes ont bénéficié de ce message qui contient une bénédiction ineffable pour l'humanité souffrante. La raison pour laquelle le Seigneur a jugé bon de nous donner ces directives diététiques et d'autres aussi liées à la santé, telles que l'utilisation de l'eau, les bienfaits du soleil, des plantes, de l'exercice, du repos, de la guérison mentale ; les effets nocifs du tabac, du thé, du café et d'autres drogues, etc., nous pouvons la comprendre en lisant ce qui suit : « L'œuvre de la réforme sanitaire est le moyen dont Dieu se sert pour diminuer la souffrance dans le monde et pour purifier son Eglise. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 91.

A travers le monde beaucoup de maladies conduisent des millions de gens à une mort prématurée, ou les retiennent au lit, ou alors tout simplement affectent leur système immunitaire, maladies qui pourraient être évitées si la consommation de la viande était abandonnée. Si les arguments relatifs à la santé ne convainquent pas, alors l'effroyable agressivité envers le monde animal qui est amplement démontrée dans les abattoirs des villes soi-disant civilisées, le fait que des millions et des millions d'animaux meurent pour que l'être humain puisse vivre alors que nous pouvons très bien subsister sans viande, devrait suffire pour envisager sérieusement d'abandonner la viande comme nourriture. Peu de gens considèrent la mort atroce de millions d'animaux par la main de l'homme comme un crime, au contraire elle est considérée comme nécessaire et correcte ou du moins justifiée, parce que ces animaux sont utilisés pour nourrir la race humaine.

Léon Tolstoï a dit que « si un homme aspire sincèrement à vivre une vie plus aimante et spirituelle, sa première décision devrait être de s'abstenir de manger de la viande. » Gandhi a dit : « s'abstenir de manger de la viande est, sans doute, une grande aide pour le développement et la paix de notre esprit. » Le lauréat du prix Nobel de la paix Albert Schweitzer a déclaré : « Alors que de nombreux animaux continuent d'être des victimes de violence, alors que les gémissements des animaux assoiffés dans les wagons de marchandises sont étouffés, alors que tant de brutalité règne dans nos abattoirs, nous serons tous coupables. »

Seulement aux États-Unis sont tués chaque année environ 10 milliards de têtes de bétail et 18 milliards d'animaux marins. Dans ce même pays, un consommateur mangerait pendant sa vie quelque 3000 animaux terrestres et quelques autres milliers d'animaux marins. La question qui nous vient à l'esprit est : Pourquoi ? Simplement par habitude, par tradition, par commodité et par goût, et non pour une question vitale de l'existence humaine. C'est quelque chose de cruel auquel peu de gens pensent. Les sociétés d'exploitation du secteur de la viande savent combien il est rentable, mais rien n'est dit des résultats horribles qui se produisent dans le monde animal et les conséquences désastreuses pour la santé de l'esprit et les effets sur le corps humain.



Entre les murs des soi-disant « abattoirs », se développe une activité qui, bien que considérée comme licite, va à l'encontre de toute logique, de l'éthique et de la sensibilité. Une agressivité sans précédent tombe sur le monde animal. Chaque année des millions d'animaux sont entraînés vers les abattoirs pour y être exécutés et personne ne se soucie de leurs émotions, de leurs sentiments et surtout de leur souffrance profonde et terrible. Est-ce qu'un animal est insensible à la douleur ? Non, il souffre comme nous. Si vous frappez un chien, il gémera. Si un cheval reçoit un coup, on perçoit sa réaction à la douleur. Si on traite un animal avec bonté, il nous rendra aussi son amitié et avant tout sa loyauté.

J'ai des amis qui ont des chevaux et qui les connaissent bien. Ils disent que ces merveilleux animaux reconnaissent leurs propriétaires et discernent leurs voix. Ils apprennent aussi à obéir à leurs ordres et rarement se retournent contre leurs propriétaires, sauf s'ils sont maltraités. Ils collaborent avec eux, les aident, portent des charges, les transportent ; dans les temps anciens, et encore aujourd'hui dans de nombreux endroits, le cheval est un excellent moyen de transport ; nous pouvons aussi affirmer que cet animal a contribué au développement des activités humaines plus que nous pouvons penser, tout comme les taureaux et les bœufs, sans lesquels l'agriculture ne se serait pas si développée.

N'est-ce pas admirable ? Le cheval a l'ouïe, l'odorat, la vue, le goût, il hennit de joie ou de préoccupation. Chaque sonorité signifie quelque chose, même la position de ses oreilles renferme un message. Des études ont été faites sur l'intelligence des chevaux et ces nobles animaux peuvent reconnaître par habitude l'heure de leurs repas, le temps pour travailler, les gens, les lieux, etc. Ils reconnaissent les situations dangereuses et ont fortement développé leur instinct de conservation.

J'ai lu que l'éléphant est un animal très fort et d'un aspect intimidant, mais assez « civilisé » parce que les éléphants forment une vraie famille. Dès la naissance, l'éléphant apprend des habitudes qui le conduisent à être fidèle au troupeau. Quand un éléphant tombe, le groupe est à son côté tandis qu'il se remet sur pied et s'il est malade les autres restent à ses côtés pour le réconforter et quand il meurt, le groupe souffre et gémit d'un vrai deuil. C'est impressionnant !

Le chat quand il se trouve dans un environnement inconnu l'étudie avec soin ; s'il se trouve soudainement hors de la maison avec la porte fermée, il fera tout son possible pour trouver un autre moyen d'y entrer. S'il voit qu'un autre chat déclenche un levier pour obtenir de la nourriture, il apprendra rapidement à faire de même. Il sortira ses griffes pour se défendre ; il ne choisira pas comme maître une personne qui le maltraite et il défend son territoire et son autonomie. On a constaté que si on parle à un chat quand il est encore petit, il a tendance à réagir et à utiliser différentes nuances de miaulements selon ce qu'il désire.

Les vaches sont des animaux sociables et très intelligents. Elles peuvent distinguer les couleurs, sont sensibles et perçoivent l'odeur du sang et les situations dangereuses et sont en détresse en face de la mort, comme tout être humain. Elles sont capables de ressentir le toucher le plus doux sur leur peau ; elles aiment être dehors et brouter l'herbe, vivre en paix avec leurs compagnes. Elles apprennent à s'éloigner de ce qui peut leur causer de la douleur, comme les clôtures électrifiées ou les hommes.

Sur Internet, on peut trouver des centaines d'histoires d'animaux qui sont restés fidèles à leurs propriétaires, même après leur décès. Le film 'Toujours à tes côtés' raconte l'histoire vraie d'un chien qui, même après la mort de son propriétaire, allait à la gare l'attendre comme il le faisait quand son maître était vivant ; il fit cela pendant plusieurs années jusqu'à sa mort. Le chien ne tenait pas compte du climat, s'il pleuvait, s'il faisait froid, si le soleil brillait, si le vent soufflait et si la neige couvrait le sol. Sa pérégrination quotidienne pour retrouver son propriétaire ne cessa qu'à sa mort, il

resta fidèle jusqu'à sa mort. De nombreuses personnes qui possèdent des chiens peuvent raconter des histoires étonnantes sur leur intelligence et leur loyauté. Lorsque notre fille était petite, nous sommes allés chercher un chien à la fourrière, où il y a beaucoup de chiens abandonnés et nous avons trouvé le petit Yaki qui fut pour elle et pour nous une vraie bénédiction.

Je me souviens que lorsque mes belles-sœurs étaient plus jeunes, je leur avais offert un poussin. Elles l'élevèrent comme un animal de compagnie. Le poussin a grandi et s'est converti en un coq imposant avec des plumes magnifiques, une énorme crête et de grands éperons. C'était impressionnant de voir comment ce coq dormait aux pieds des jeunes filles, comme s'il était un chien ou un chat docile. La famille n'a pas voulu l'égorger pour le manger et le coq est mort de vieillesse !

Les animaux ont été créés par Dieu non seulement pour qu'ils vivent avec nous, mais pour que nous interagissions avec eux. Il est vrai qu'après le péché certaines espèces sont devenues agressives et dangereuses. Respectons-les et laissons-les tranquilles dans leur milieu, car ces animaux jouent également un rôle important dans les écosystèmes. Quant aux êtres humains, ils ont décidé de manger les espèces herbivores, les plus douces et proches de l'homme, bien que sur une plus petite échelle, l'homme consomme aussi de la viande d'animaux carnivores. Les animaux ont des caractéristiques particulières qui font d'eux nos amis et bienfaiteurs. Comment pouvons-nous mettre leur chair dans nos estomacs ? C'est une chose terrible !



« Les animaux ont été créés par Dieu non seulement pour qu'ils vivent avec nous, mais pour que nous interagissions avec eux. »

Par exemple les moutons, les lamas, les vigognes, les alpagas et autres, nous donnent leur laine et leur lait. Les alpagas sont utilisés pour aider les enfants souffrant d'handicaps moteurs. Même le poison de certains animaux est utilisé en médecine pour guérir les maladies. Les pigeons voyageurs depuis des siècles ont été les alliés de l'homme qui les a utilisés pour envoyer des messages. Le chant doux et harmonieux des oiseaux détend et développe l'esprit.

Aujourd'hui on parle de l'équitation thérapeutique ou hippothérapie, la guérison de maladies par des traitements avec les chevaux. Il est dit que la sclérose en plaque s'améliore, que l'anxiété disparaît, que les séquelles d'accidents vasculaires ou traumatismes crâniens en bénéficient. Au centre équestre thérapeutique de Manzanares, Ciudad Real (Espagne), les chevaux sont utilisés pour stimuler les enfants atteints du syndrome de Down et les personnes autistes. On parle aussi de la delphinothérapie, à savoir la guérison par les dauphins, thérapie qui consiste à nager parmi ces nobles animaux.

Tout le monde connaît la fonction sociale et si utile que certains chiens accomplissent ; ce sont des chiens qui ont été dressés pour détecter la drogue ou pour trouver des personnes ensevelies en cas de catastrophes naturelles. Il existe des races de chiens qui guident les aveugles. Les chiens sont utilisés pour lutter contre l'ostéoporose, la solitude, la tristesse. D'après une étude réalisée par Public Health Reports (Rapport Public de la Santé), le 99% des patients qui souffrent d'une crise cardiaque et qui possèdent un chien, vivent encore un an plus tard, comparativement à seulement 70 % de ceux qui survivent sans animal de compagnie. Le fait de caresser un chat lutte contre le stress, l'anxiété et la nervosité, parce que le chat est l'animal anti-stress par excellence. Il est idéal pour les personnes âgées qui se sentent souvent seules. On dit que les ânes encouragent l'optimisme chez les gens. Contempler un aquarium pendant dix minutes apporte le calme et le bien-être. Les oiseaux aiguissent nos sens de l'observation. Il semblerait que les thérapies par les lapins soient très à la mode ; ces petits animaux génèrent de la tendresse dans les patients qui les caressent, réduisant l'anxiété du malade, la pression artérielle et la solitude.



« L'intelligence dont font preuve beaucoup de bêtes se rapproche tellement de celle des êtres humains qu'elle est pour nous un mystère. Les animaux voient, entendent, aiment. Ils connaissent la peur, la souffrance et font un usage plus judicieux de leurs organes que beaucoup d'êtres humains. Ils sympathisent aux douleurs de leurs compagnons et témoignent à ceux qui prennent soin d'eux une affection bien supérieure à celle dont font preuve certains hommes. Leur attachement à leur maître ne peut être brisé qu'au prix de grandes souffrances. Quel est l'homme de cœur qui, après avoir pris soin de quelque animal domestique et lu dans son regard la confiance et l'affection, voudrait ensuite le livrer au couteau du boucher ? Comment trouver du plaisir à manger sa chair ? » – *Le ministère de la guérison*, p. 266.

Ces paroles inspirées devraient nous faire réfléchir et nous faire voir combien bas nous sommes tombés en tant qu'espèce en permettant l'abattage d'animaux qui furent créés, non pour nourrir l'homme, mais pour l'accompagner dans son voyage à travers la vie, pour partager cette planète et jouir de l'existence. Il est vrai que le lecteur dira qu'il ou qu'elle ne tue aucun animal, mais en mangeant de leur chair, il s'implique dans sa mort.

D'autre part, il y a l'argument absurde de la sélection des espèces pour soutenir la vie humaine. Peu de gens mangeraient un chien ou un chat mais ils mangent les poulets élevés dans leur ferme, ou les vaches, les chèvres, les porcs, les canards ou les lapins. Qu'elle est la supériorité d'un chat en rapport à un cheval ? Pourquoi tuer le cheval pour sa viande, tout en respectant le chat en considérant sa chair impropre à l'alimentation de l'homme ? J'ai vu récemment dans un supermarché suisse, un rayon de viande de cheval. En Espagne, j'ai un cher ami qui, quand je l'ai rencontré possédait une boucherie chevaline. Après un certain temps il laissa cette entreprise et devint végétarien. En fait, cette question n'est-elle pas quelque chose de culturel ou traditionnel ? Il y a des gens et des cultures qui considèrent la viande de chien comme un mets délicat, comme en Indonésie et dans d'autres pays asiatiques.

Quel sens y a-t-il de défendre certaines espèces marines ou terrestres tandis que d'autres espèces de viande sont consommées ? Est-ce parce que les animaux diffèrent en percevant la douleur et la souffrance différemment ? Ou peut-être il y a des animaux qui ne souffrent pas ? Non pas du tout !

Pourquoi continue-t-on l'argument que les humains sont carnivores ? Il a été scientifiquement démontré que nous pouvons vivre sans manger de viande. Si tous les gens qui ne mangent pas de viande mourraient cela démontrerait que la viande est nécessaire pour maintenir la vie. Notre instinct ne nous pousse pas à manger de la viande, comme les animaux carnivores : le lion, l'ours, le chien, etc. Un petit enfant qui recevrait un lapin et une pomme, jouerait avec le lapin et mangerait la pomme. Cela est instinctif. Quand arriverait-il à manger le lapin ? Lorsque ses parents le lui apprendront. Mais ce n'est plus instinctif, c'est culturel.

Pourquoi ne faisons-nous pas notre part pour arrêter le massacre des animaux ? Quel sens a toute cette folie ? Et en plus nous croyons être civilisés. Il y a trois raisons principales pour abandonner la chair animale : L'obéissance à l'ordre divin, le respect pour le monde animal et la prévention des maladies résultant de la consommation de viande. Il est intéressant de noter qu'il y a plus d'un siècle, Ellen G. White avait déjà mis en garde contre la cruauté impliquée dans l'abattage des animaux pour la consommation humaine et le risque de la consommation de viande sur la santé :

« Il est donc raisonnable que l'homme s'efforce d'atténuer plutôt que d'aggraver les douleurs qu'il a attirées sur les créatures de Dieu. Celui qui brutalise les bêtes parce qu'il les tient sous son pouvoir est à la fois un lâche et un tyran. C'est manifester

un esprit satanique que de faire souffrir soit les hommes soit la création animale.

Bien des gens s'assurent que leur cruauté ne viendra pas au jour parce qu'une pauvre bête muette ne pourra les accuser. Mais si leurs yeux, comme ceux de Balaam, pouvaient s'ouvrir, ils verraient un ange de Dieu prendre note de leur conduite. Tous les actes de ce genre font partie d'un dossier et sont conservés pour le jour où le jugement de Dieu s'exercera contre les tortionnaires de ses créatures. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 424. (Écrit en 1890.)

« Peu de personnes se font une juste idée de la cruauté qu'il y a à maltraiter les animaux, à les accabler de travail ou à les faire souffrir par leur négligence. Celui qui a créé l'homme a mis les animaux à son service ; mais il ne lui a pas donné le droit de les brutaliser, car 'ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres.' Psaume 145 : 9. ... Il est donc raisonnable que l'homme s'efforce d'atténuer plutôt que d'aggraver les douleurs qu'il a attirées sur les créatures de Dieu. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 424.

« Les risques de maladies sont augmentés dix fois par l'usage de la viande. Cette habitude diminue les forces physiques, intellectuelles et morales. Elle introduit le déséquilibre dans l'organisme, obscurcit l'esprit et émousse le sens moral. Nous vous assurons... vous ferez bien de laisser la viande de côté. » – *Témoignages pour l'église*, vol 1, p. 220.

Manger de la viande provoque le cancer, le diabète, les maladies osseuses, les crises cardiaques, l'hypertension, l'artériosclérose et de nombreuses autres affections en plus que de brouiller l'esprit et de produire un caractère agressif. En tant que chrétiens nous devons nous demander quelle est la volonté de Dieu dans tous les domaines de nos vies (1 Cor 10 : 31.) Il est évident qu'il y a une réponse aux questions essentielles de l'âme et nous la trouvons dans la Bible. Ainsi pour connaître quel est le régime idéal pour l'homme, nous trouvons une réponse claire dans les premiers chapitres de la Genèse, où la création de l'homme et de la femme est racontée et où le régime que Dieu leur donna y est décrit ; il n'y a rien de plus clair que cela : « *Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est*

à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. » Genèse 1 : 29.



Celui qui construit une machine sait comment elle doit fonctionner parfaitement et il en connaît ses caractéristiques, il est aussi en mesure de démontrer son utilisation. De même, Dieu notre Créateur sait parfaitement quel est le régime de l'homme afin qu'il puisse jouir d'une bonne santé et qu'il puisse vivre en harmonie avec son environnement. Nous avons vu que Dieu en créant l'homme ne lui a pas donné de la viande pour vivre ; cela aurait été contraire au plan de Dieu, parce que les animaux devaient être les compagnons de l'homme. Celui-ci ne devait pas les tuer pour qu'ils finissent dans son estomac. La mort n'existait pas dans l'Eden, la mort est le résultat du péché. Et la Bible nous enseigne que sur la nouvelle terre, il n'y aura pas de mort ni d'abattage d'animaux pour la consommation humaine. (Apoc. 21 : 4.) Le fait d'utiliser l'argument banal que dans l'antiquité Dieu a permis de manger de la viande est comme justifier la guerre et l'adultère à notre époque, parce que David a combattu et que Jacob eut plusieurs épouses. C'étaient des moments précis où Dieu avait permis cela, non pas parce qu'il était d'accord, mais parce qu'il est très patient avec des défauts humains, mais il faut aussi voir toutes les conséquences découlant de ces péchés, que beaucoup de personnes de nos jours veulent continuer à pratiquer.

La connaissance de l'Évangile est progressive ainsi que sa pratique. Autrefois, si certaines pratiques étaient admises cela ne signifie pas que nous devons continuer à les encourager aujourd'hui. Le peuple adventiste a dû apprendre beaucoup de choses et désapprendre beaucoup d'autres. Au début du mouvement, on mangeait de la viande même celle du porc. Puis est arrivée la Première Guerre Mondiale et nombreux sont ceux qui y ont participé activement ; ensuite ils ont même soutenu les autorités nazies. C'est pour cette raison que le mouvement de réforme prophétiquement annoncé a repris le flambeau et suit la lumière progressive. (Prov. 4 : 18.) Cela n'a aucun sens de continuer à soutenir la consommation de la viande basée sur le fait qu'Ellen White a conseillé la prudence dans la transmission de cette connaissance. Cela est vrai, mais il est également vrai que l'église doit tenir fermement les rênes de la vérité présente et comprendre que le progrès de la lumière nous a conduits dans une position où nous ne pouvons pas revenir en arrière, ce serait terrible, comme rejeter la lumière.

Le discours de notre temps n'est pas de savoir si une personne peut manger ou non de la viande, cela est très clair, comme en témoigne le fait que des millions de personnes dans le monde qui ne sont pas adventistes ont adopté le végétarisme comme mode de vie. Dans nos rangs, nous devons aller plus loin, pour suivre le principe du progrès de la lumière.

C'est ainsi que de nombreux membres et dirigeants de l'église sont en train d'abandonner la consommation des produits laitiers et des œufs.

Si nous voulons connaître la volonté de Dieu pour notre temps de la fin, il suffit d'aller en Eden, là où il n'y avait pas de mort, pas de violence contre l'homme ou le monde animal. Ces choses ont été introduites après le péché. La volonté de Dieu est que ceux qui se disent ses enfants, reproduisent dans leur vie le caractère pur du Christ et restaurent les principes édéniques de la nutrition. Il est absurde et illogique de dire que sur la nouvelle terre nous serons végétariens si nous refusons de l'être ici, alors que nous le pouvons.

Ceux qui se disent chrétiens devraient y réfléchir. Devenir végétarien est le meilleur choix pour s'aligner avec ceux qui respectent la volonté de Dieu et qui défendent le droit des animaux à vivre en paix. Ceux qui défendent la vie et luttent contre la souffrance humaine et aussi pour le monde animal, démontrent une moralité plus élevée. Embrasser le végétarisme est preuve d'une plus grande sensibilité et de respect pour les créatures de Dieu ; c'est vivre en harmonie et préserver l'environnement, c'est œuvrer pour la paix et la prévention des maladies, c'est être en harmonie avec le plan de Dieu : Que les hommes puissent subsister sans avoir à tuer ou causer de la souffrance aux animaux.

La réponse que Dieu a donné à sa messagère, Ellen G. White, quant à la consommation de viande, était claire et convaincante et sert de guide pour ceux qui veulent faire la volonté de notre Dieu aujourd'hui : « Les êtres humains vivront-ils de la chair d'animaux morts ? La réponse, d'après la lumière que Dieu nous a donnée, est : Non, certainement pas. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p 463-464.

Ce qui a été fait dans le passé... laissons-le dans les mains de Dieu, il saura comment le gérer. Ce qui importe c'est ce que nous faisons maintenant. Ne suivons pas ce que fait le plus grand nombre (Exode 23 : 2), car ils n'ont pas toujours raison, au moins en ce qui concerne la consommation de chair animale. Nous avons reçu une grande responsabilité de la part de Dieu. Nous devons continuer à enseigner au monde l'importance du végétarisme ; beaucoup ne l'accepteront pas mais d'autres nous seront reconnaissants éternellement, sans oublier que le centre de tout discours, le but de tout travail, l'objectif principal est de glorifier notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous afin que nous ayons accès au ciel. A lui soit la gloire aux siècles des siècles. Que Dieu vous bénisse.

La Vérité du Sanctuaire (3)

ELLEN G. DE WHITE

3. La construction du tabernacle

« Le tabernacle était démontable, de façon à pouvoir être transporté d'un lieu à l'autre au cours des déplacements du camp. Pour cette raison, il avait des proportions restreintes et ne mesurait que seize mètres de longueur sur six et demi de largeur et de hauteur. Il n'en avait pas moins une superbe structure. Le bois employé pour les parois et l'ameublement était l'acacia, le plus durable qu'on pût se procurer au Sinaï. Les parois étaient en planches placées debout, côte à côte, reposant sur des bases d'argent et solidement reliées entre elles par des colonnes et des barres transversales. Le tout, recouvert d'or, donnait l'illusion d'un édifice d'or massif. La toiture se composait de quatre tapis superposés. Le premier consistait en une "tenture de fin lin retors et d'étoffes teintées en bleu d'azur, en pourpre écarlate et en cramoisi, sur laquelle des chérubins étaient artistement tissés". (Exode 26 : 1.) Les trois autres étaient respectivement de poil de chèvre, de peaux de bœufs teintées en rouge et de peaux de dauphins. Elles étaient cousues ensemble de façon à recouvrir complètement l'édifice.

« La construction était divisée en deux par une riche tenture suspendue à des colonnes plaquées d'or. Une tenture toute semblable fermait l'entrée de la première pièce. De même que celle du plafond, ces deux tentures étaient d'un tissu luxueux, où le bleu, le pourpre et l'écarlate se combinaient avec art, et sur lequel se détachaient des chérubins tissés en brocart d'or et d'argent représentant l'armée angélique qui exerce un ministère en faveur du peuple de Dieu.

« La tente sacrée était entourée d'une cour à ciel ouvert, appelée le parvis, fermée par un rideau de fin lin suspendu à des colonnes d'airain. L'entrée de cette enceinte, qui regardait l'orient, se composait d'une draperie richement travaillée, mais inférieure à celles du sanctuaire. Les rideaux du parvis n'ayant que la moitié de la hauteur des parois du tabernacle, l'édifice se voyait facilement du dehors.

« A l'intérieur du parvis, non loin de l'entrée, était placé l'autel des holocaustes, construit en airain. Tous les sacrifices étaient consumés sur cet autel et l'aspersion du sang expiatoire était faite sur ses cornes. Entre l'autel et le tabernacle se

trouvait une cuve d'airain faite avec les miroirs offerts par les femmes d'Israël. Les prêtres s'y lavaient les mains et les pieds chaque fois qu'ils entraient dans les lieux saints ou qu'ils s'approchaient de l'autel pour y offrir un holocauste.

« Dans la première pièce du tabernacle, appelée le lieu saint, se trouvaient la table des pains de proposition, le chandelier ou candélabre et l'autel des parfums. Située au nord, la table était entourée d'une garniture d'or et recouverte du même métal. Chaque sabbat, les prêtres y plaçaient douze gâteaux arrosés d'encens et disposés en deux piles. Les pains enlevés, considérés comme sacrés, étaient placés sur la table des prêtres. Au sud, il y avait le candélabre à sept lampes portées par sept branches ornées de fleurs de muguet artistement ciselées. Il était tiré d'un morceau d'or massif. Comme le tabernacle ne comportait aucune fenêtre, les lampes, qu'on ne devait jamais laisser éteindre toutes à la fois, éclairaient jour et nuit.

« En face et tout près du voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint et de la présence immédiate de Dieu, était placé l'autel d'or, appelé l'autel des parfums. Le prêtre y faisait brûler de l'encens matin et soir. Il en touchait les cornes avec le sang des sacrifices et l'aspergeait du sang de la victime au grand jour des expiations. Le feu de cet autel, allumé par Dieu lui-même, devait être religieusement entretenu. Jour et nuit, le parfum de l'encens sacré embaumait les lieux saints et se répandait au-dehors à une grande distance du tabernacle.

« Le voile intérieur donnait accès au lieu très saint où se concentrait le service symbolique de l'expiation et de l'intercession, trait d'union entre le ciel et la terre. C'est dans cette pièce que se trouvait l'arche sainte : coffret d'acacia entièrement recouvert d'or, à l'intérieur comme à l'extérieur, et relevé à son bord supérieur par un couronnement d'or. Ce meuble était destiné aux deux tables de pierre sur lesquelles Dieu avait gravé lui-même les dix commandements. Cette loi étant la base de l'alliance contractée entre Dieu et Israël, on l'appelait l'arche de l'alliance ou du testament.

« Le couvercle de l'arche, appelé le propitiatoire, était forgé d'un seul bloc d'or. A chaque extrémité, il était surmonté d'un chérubin en or faisant monter vers le ciel l'une de ses ailes, tandis qu'il repliait l'autre sur son corps (voir Ezéchiel 1 : 11.) en signe de vénération et d'humilité. Leurs visages tournés l'un vers l'autre et leurs yeux abaissés pieusement sur l'arche figuraient le respect de l'armée céleste pour la loi de Dieu et l'intérêt qu'elle porte au plan du salut.

« Au-dessus du propitiatoire, entre les deux chérubins, une nuée lumineuse, appelée la Shékinah, voilait la présence divine. C'est là que la voix céleste sortant de la nuée révélait sa volonté au prêtre ou répondait à ses prières. Un rayon de lumière illuminant l'ange de la droite indiquait l'approbation ou l'acceptation, tandis qu'une ombre ou un nuage recouvrant l'ange de la gauche annonçait la désapprobation ou le refus.

« Si la loi de Dieu renfermée dans l'arche constituait la grande règle de la justice et proclamait la mort du violateur, le propitiatoire qui la recouvrait et où Dieu révélait sa présence promettait le pardon au pécheur repentant qui acceptait le sacrifice expiatoire. C'est ainsi que la rédemption par le Fils de Dieu était révélée par le symbolisme du sanctuaire, où "la bonté et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées." (Psaume 85 : 11.)

« La gloire du sanctuaire vu de l'intérieur défiait toute description. Les parois d'or réfléchissant en tous sens les feux du candélabre ; les vives couleurs des tentures brodées d'anges scintillants ; les ors éclatants de la table et de l'autel de l'encens ; et au-delà du second voile, l'arche sainte, ses mystiques chérubins séparés par la redoutable Shékinah, manifestation visible de la présence de l'Éternel : tout cela n'était qu'un faible reflet de la magnificence incomparable du temple céleste, qui est le grand centre de l'œuvre de la rédemption.

« La construction du tabernacle dura environ six mois. Quand tout fut terminé, Moïse examina soigneusement le travail accompli, et le compara avec le modèle qui lui avait été montré sur la montagne et les directives qu'il avait reçues de Dieu. "Et il vit qu'ils l'avaient exécuté conformément aux ordres de l'Éternel. Alors Moïse les bénit." (Exode 39 : 43.) Impatients de curiosité, tous les Israélites s'assemblèrent pour contempler l'édifice. Tandis qu'on l'admirait, plein d'une sainte vénération, la colonne de nuée descendit, flotta au-dessus du sanctuaire et l'enveloppa tout entier. "Et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle (Exode 40 : 34.) au point que Moïse lui-même ne put y pénétrer. Profondément émus, les Israélites avaient la preuve que l'ouvrage de leurs mains était agréé. Mais bientôt, la joie qui gonflait tous les cœurs éclata en larmes de reconnaissance et en prières, où chacun demandait silencieusement à Dieu de demeurer avec son peuple. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 319-322.



La chaise vide de maman

La fille d'une femme avait demandé au pasteur de venir chez elle et prier avec sa maman. Quand le pasteur arriva, il trouva la femme couchée au lit, la tête surélevée par deux coussins.

Une chaise vide se trouvait à côté de son lit. Le pasteur pensa que la vieille dame avait été informée de sa visite...

- 'Je pense que vous m'attendiez,' dit-il.

- 'Non qui êtes-vous ?' demanda la dame. Le pasteur lui dit son nom et puis fit la remarque :

- 'J'ai vu la chaise vide et j'ai pensé que vous saviez que je viendrais vous rendre visite.'

- 'Ah, oui la chaise,' dit la femme, 'auriez-vous la gentillesse de fermer la porte ?'

Troublé, le pasteur ferma la porte.

- 'Je n'ai jamais dit ceci à personne, même pas à ma fille,' dit la dame. 'Mais toute ma vie je n'ai jamais su comment prier. A l'église j'entendais le pasteur parler au sujet de la prière, mais ses paroles passaient au dessus de ma tête... J'avais abandonné toute tentative de prier,' la vieille dame continua, 'jusqu'à ce que, il y a quatre ans, ma meilleure amie me dise :

- 'La prière n'est qu'une simple affaire, c'est une conversation avec Dieu. Voici ce que je te suggère : assieds-toi sur une chaise, place une chaise vide en face de toi, et par la foi vois le Seigneur sur la chaise. Ce n'est pas étrange car il a promis, « je serai toujours avec vous. » Puis parle-lui de la même manière que tu me parles maintenant...'

- 'Alors j'ai essayé et j'ai tant aimé que je le fais au moins deux heures par jour. Néanmoins je fais attention. Si ma fille me voyait parler à une chaise vide, elle aurait ou une crise de nerfs ou alors elle m'enverrait à l'asile.'

Le pasteur fut très touché par cette histoire et encouragea la vieille dame à continuer.

Puis il pria avec elle, l'oignit d'huile et repartit.

Deux soirs plus tard, la fille appela le pasteur pour lui dire que sa maman était morte cet après-midi-là.

- 'Est-elle morte en paix ?', demanda-t-il.

- 'Oui, quand j'ai quitté la maison vers quatorze heures, elle m'a appelé près de son lit, elle m'a dit qu'elle m'aimait et m'a embrassé sur la joue.

- 'Une heure plus tard quand je suis revenue du marché je l'ai trouvée morte. Mais il y avait quelque chose d'étrange dans sa mort. Il semblerait que juste avant qu'elle meure, elle se soit penchée en avant pour poser sa tête sur le dos de la chaise qui était à côté de son lit. Que pensez-vous de cela ?'

Le pasteur essuya une larme de ses yeux et dit : 'Ah, si seulement nous pouvions tous partir comme cela.'

La prière est un des meilleurs cadeaux que l'on reçoit :

J'ai demandé de l'eau, il m'a donné un océan.

J'ai demandé une fleur, il m'a donné un jardin.

J'ai demandé un ami, il m'a donné vous tous...

Dans les moments heureux, louez le Seigneur !

Dans les moments difficiles, cherchez le Seigneur !

Dans les moments tranquilles, adorez le Seigneur !

Dans les moments douloureux, ayez confiance en Dieu !

A tout moment, remerciez l'Éternel !

« Prier, c'est ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami. Non pas que la prière soit nécessaire pour instruire Dieu de ce qui nous concerne, mais elle nous met à même de le recevoir. La prière ne fait pas descendre Dieu jusqu'à nous : elle nous élève jusqu'à lui. » – E.G. White, *Vers Jésus*, p. 77.

Auteur inconnu

Tous ceux qui se consacrent à Dieu, âme, corps et esprit, recevront constamment une nouvelle mesure de forces physiques et mentales. Les ressources inépuisables du ciel sont à leur disposition. Le Christ leur communique le souffle de son Esprit, sa propre vie. Le Saint-Esprit déploie ses énergies les plus puissantes dans leur cœur et dans leur esprit. La grâce de Dieu agrandit et multiplie leurs facultés, et toutes les perfections de la nature divine sont mises à contribution dans l'œuvre dont le but est de sauver les âmes. Grâce à la coopération du Christ, ils sont rendus parfaits, capables, en dépit de la faiblesse humaine, d'accomplir les œuvres du Tout-Puissant. – *Jésus-Christ*, p. 830.

Pourquoi les jeunes se sentent-ils plus libres quand ils sont entre eux ? C'est que chacun pense qu'il est aussi bon que les autres. Ils sont loin d'atteindre l'idéal voulu, mais ils se mesurent et se comparent les uns aux autres et négligent de regarder au seul modèle, Jésus-Christ. Sa vie de sacrifice est notre exemple. – *Témoignages pour l'Eglise*, vol.1, pp. 50, 51.

Le secret de la paix véritable

Il y a des milliers d'années, quelqu'un avait déjà le secret pour qu'aucun problème qui affecterait l'homme ne le détruise.

Ce Maître, acclamé par certains et rejeté par d'autres, a laissé la clé pour trouver la paix et la tranquillité quand les choses accablent les hommes.

Dans un monde de conflits permanents, son secret est toujours valable et indispensable aujourd'hui si nous voulons trouver l'équilibre intérieur, la paix de l'âme.

Des millions de personnes de tous âges l'ont essayé et ça réussit !

Vous voulez le connaître ? Le voici : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.** » Matthieu 11 : 28.

Aujourd'hui, lorsque nous perdons si facilement l'identité et le sens de la vie ; aujourd'hui, quand l'espérance et la joie de vivre sont rares, nous pouvons trouver en Jésus, le Rocher où nous pouvons jeter l'ancre de notre âme.

Apportez-lui tous vos sujets de préoccupation. Rien n'est trop lourd pour celui qui soutient les mondes et dirige l'univers. ...

Rien de ce qui touche à notre paix ne lui est indifférent. Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution. ...

Nulle calamité ne fond sur le moindre de ses enfants, nulle angoisse ne torture son âme, nulle joie ne le ranime, nulle prière sincère ne monte de ses lèvres sans que notre Père céleste y soit attentif et y prenne un intérêt immédiat. ...

« Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il pansé leurs blessures. »

Psaume 147 : 3 Les rapports entre chaque âme et Dieu sont aussi intimes que s'il n'y avait que cette seule âme pour laquelle il ait donné son Fils bien-aimé. – *Vers Jésus*, p. 83.

Portez à Jésus aujourd'hui même vos fardeaux et reposez-vous en lui, sachant qu'il mettra de l'ordre dans votre vie. Que Dieu vous bénisse.

José Vicente Giner

SALADE CHAMPETRE

Ingrédients :

5 petites pommes de terre
1 poivron rouge
2 grandes carottes
Un peu de chou-fleur (facultatif)
Une poignée d'olives
200 grammes de saucisses de soja
Des fines herbes ou quelques feuilles de salade
2 cuillères à soupe de levure de bière
2 oignons verts frais
Huile d'olive
Du sel aux herbes
Un peu de jus de citron
3 tomates

Préparation :

Faire bouillir un peu d'eau dans une casserole. Quand l'eau commence à bouillir placer un chinois métallique pour cuire à la vapeur les 4 premiers légumes indiqués dans les ingrédients. Faire cuire les légumes à la vapeur quelques instants pour qu'ils restent croquants ; laisser les pommes de terre un peu plus longtemps pour qu'elles soient cuites. Laisser refroidir. Ensuite, mélanger tous les ingrédients et servir.

Aranca Lazar
Nutritionniste
Membre de l'église de Barcelone, Espagne





Nouvelles

DECES DE FRERE WERNER MEIER

Le 31 août 2013, notre bien-aimé frère Werner Meier est mort. Il était né le 23 juillet 1923, à Saint-Gall en Suisse. Son père travaillait dans les champs, il avait des chiens, des chats et beaucoup d'autres animaux. C'est dans cette ambiance champêtre que frère Meier grandit. Ils étaient une fratrie de quatre, trois garçons et une fille. Sa famille appartenait à l'église protestante luthérienne.

La famille de frère Meier était très humble et pauvre et c'est pour cette raison qu'à l'âge de neuf ans, le jeune garçon commença à travailler pour les voisins et il était payé avec de la nourriture. A l'âge adulte il s'occupa de plantes médicinales ; il n'a jamais étudié, il a tout appris dans le livre de la nature.

Il s'est marié et a eu quatre enfants. Avec le temps sa femme et lui se sont convertis à l'adventisme. Un jour, il avait lu dans la Bible au sujet du Sabbat. Pris pas la curiosité, il avait demandé le pourquoi à son église et on lui avait répondu que tous les jours sont égaux devant Dieu. Après cela, il a commencé à chercher une église qui gardait le vrai Sabbat. C'est ainsi qu'il avait trouvé une église adventiste où lui et sa femme ont été baptisés.

Il aimait être uni aux frères, mais il voyait des choses dans son église qui n'étaient pas en harmonie avec les enseignements de la Parole de Dieu. Par la miséricorde de Dieu, il trouva l'église de la Réforme et accepta de la rejoindre comme membre, parce qu'il était à la recherche d'une église qui vivait les principes à la fois dans l'alimentation et l'habillement. A Saint-Gall il y avait un petit groupe d'une dizaine de personnes en comptant aussi les enfants et un pasteur les visitait une fois par mois. Quand le pasteur ne venait pas, c'était frère Meier qui faisait une courte et simple prédication.

Son passe-temps favori était d'aller à la montagne chercher des plantes et cela l'a mené à être un alpiniste. Il a fait l'ascension sans corde de plusieurs montagnes suisses, seulement avec des chaussures spéciales et un piolet. Avec le temps il était devenu un expert, et devint un guide de montagne. Il grimpa sur les montagnes



accompagné de jeunes gens pour leur apprendre à connaître les plantes médicinales. Dans les montagnes impressionnantes et élevées où l'air est pur et frais, il se sentait plus proche de Dieu et était heureux. Il rencontra des serpents à plusieurs reprises mais il n'a jamais eu de problèmes.

Son désir le plus profond était d'être un jour avec les rachetés du Seigneur, en particulier avec ceux qui ont été associés avec les grands événements de la Bible, comme Moïse, David, Joseph et d'autres. Il disait aussi que tout le monde parlerait la même langue et surtout l'événement le plus grand et glorieux c'est ce sera d'être avec Dieu et de le voir face à face.

La dernière fois que nous l'avons vu c'était dans sa chambre à la maison de retraite où il a vécu les dernières années de sa vie. Sa chambre était pleine de photos et de souvenirs, de fossiles et de minéraux qu'il avait trouvés dans les montagnes. Son regard était éveillé et il avait toujours le sourire. Que notre cher frère Meier repose en paix. Amen. JVG

RÉUNION DES DIRIGEANTS DE LA DIVISION EUROPÉENNE

Du 16 au 19 juillet 2013, une réunion des dirigeants de la division européenne a eu lieu. Plus de 20 ouvriers et pasteurs responsables de l'œuvre sur notre continent étaient présents. Des plans de travail missionnaire ont été ébauchés et les bases pour une plus grande collaboration entre les différentes associations et les champs de la mission ont été fondées. JVG



Le 20 octobre 2013, l'église a organisé une activité culinaire à Tavernes, dans le canton du Tessin. Un cours de cuisine végétalienne a été présenté. Il a duré tout l'après-midi et les sœurs Tiziana, Yurena, Verena, Rosa et Filo ont été chargées de l'organiser. Elles ont présenté un large choix de plats végétaliens d'une manière très professionnelle, simple et attrayante. Les participants ont suivi attentivement les indications de la relation entre les plats et les exposés des frères Gabriele Artale et José V. Giner, par rapport au végétarisme et au végétalisme. Au fur et à mesure que les plats étaient préparés, le public a été invité à goûter cette cuisine végétalienne, et en vérité ils ont tous vraiment aimé.

Il s'agit d'un travail très important que soutient l'Esprit de prophétie : « L'élaboration et la vente d'aliments sains nécessiteront un examen approfondi qui se fera avec prière. Il y a beaucoup d'esprits dans beaucoup d'endroits à qui le Seigneur donnera certainement la connaissance quant à la façon de préparer des aliments sains et savoureux, s'il voit qu'ils utilisent cette connaissance correctement. Les animaux sont de plus en plus malades et d'ici peu des plats préparés à base de viande seront rejetés par beaucoup de gens, autres que les Adventistes du Septième Jour. Il faut préparer des aliments sains et fortifiants pour que les hommes et les femmes ne ressentent pas le besoin de manger de la viande. Le Seigneur enseignera à beaucoup de personnes partout dans le monde à combiner les fruits, les céréales et les légumes pour préparer des repas qui soutiendront la vie et n'entraîneront pas de maladies. »
– *El Ministerio de la Alimentación Saludable*, page 19.

Les plats présentés entre autres étaient, le gluten, le fromage végétalien, des pâtes avec du ragoût végétalien, une tarte sucrée, des frappés de légumes, etc. Les membres de l'église de Taverne se sont réjouis d'avoir pu ainsi contribuer à la diffusion de leurs connaissances culinaires et font déjà des plans pour renouveler l'expérience. *JVG*

COURS DE CUISINE VÉGÉTALIENNE À LA CHAUX DE FONDS

Un cours de cuisine végétalienne a été également dirigé par sœur Filo Giner, le 23 novembre 2013, dans la soirée après le coucher du soleil. Sœur Filo Giner a enseigné comment travailler le gluten, préparer du fromage végétalien et un gâteau sucré à base de farine de caroube. *FG*

SAINTE CÈNE

Le 9 septembre 2013, Frère J. V. Giner a donné la Sainte Cène à sœur Heidi Purda à Zurich, secondé par son fils Enoch Giner comme traducteur. Ils ont passé ensemble de belles et solennelles heures. Sœur Heidi Purda était très reconnaissante envers le Seigneur.

Le 19 octobre, le même frère a donné la Sainte Cène au groupe de Genève. Il y avait une bonne ambiance spirituelle et avec l'aide du Seigneur plusieurs frères et sœurs ont pu y participer. Ensuite un repas avait été organisé comme c'est la coutume en bonne fraternité.

Au mois d'octobre la Sainte Cène eut lieu aussi à Taverne ; ce fut une heureuse journée ; un repas fut ensuite partagé, comme c'est la coutume aussi là-bas.

VISITE EN HOLLANDE

Le 12 octobre, notre frère le pasteur José V. Giner a été chargé d'aller en Hollande où il consacra comme ancien d'église notre frère Gabriel Porras qui occupe actuellement le poste de dirigeant de l'église à Ellecom. Frère Giner a également présenté le message du sabbat et effectué le baptême de sœur Patricia.

VISITE EN HONGRIE

Pendant plusieurs jours au mois de novembre 2013, frère José V. Giner en tant que pasteur, a été commissionné par le comité de la division européenne pour visiter la Hongrie et aider à résoudre divers problèmes doctrinaux et présenter un séminaire sur la direction de l'église et sur la famille à l'église d'Albertirsa. Pour cette occasion, plusieurs pasteurs et ouvriers sont venus de Roumanie afin de participer au séminaire. Frère Giner a également donné un concert dans la ville de Szeged durant deux soirées, 30 personnes environ y ont assisté.

MARIAGE DANS LE CHAMP ITALIEN

Il fut demandé à frère Giner d'effectuer en Sicile le mariage de Ferdinand et d'Elisa. L'événement eut lieu le 23 décembre et ce fut une belle expérience surtout pour les nouveaux époux. Il y avait environ 115 personnes et parmi les invités étaient présents un prêtre et un théologien catholique, des parents de la mariée. Frères Giner et Caputo ont eu l'occasion de parler longuement avec eux du message. *JVG*

25^{ème} ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE BENEDETTO ET DE TIZIANA

Le 9 février, nous nous sommes retrouvés dans un hôtel situé dans un très bel endroit. Quelque 43 personnes étaient assemblées pour célébrer le 25^{ème} anniversaire de mariage de Benedetto et de Tiziana. Ils avaient organisé l'événement dans le but de rassembler les personnes les plus proches d'eux et de partager ce moment de joie et de gratitude envers l'Éternel, qui les a bénis, et les a gardés unis dans le mariage pendant 25 ans. De nos jours le taux de divorce est si élevé que nous considérons comme un grand privilège que des personnes restent ensemble comme mari et femme pendant tout ce temps.

Le pasteur José V. Giner a été invité à adresser quelques mots à l'assemblée. Il a centré son thème sur l'importance du mariage en tant qu'institution divine. Puisque c'est Dieu lui-même qui est l'auteur du mariage, il sait mieux que quiconque quel est le but de celui-ci, quels sont les principes sur lesquels il doit être fondé et les conseils et les règles qui lui confèrent le succès. L'Éternel a tout enregistré dans sa Parole inspirée : La Bible. Les époux peuvent trouver en elle les secrets qui les aideront à rester ensemble dans l'amour durant toute une vie et à surmonter les problèmes qui menacent l'unité du couple.

Plusieurs frères et sœurs ont présenté des hymnes lors de la cérémonie et aussi plus tard au cours du repas. Celui-ci était excellent et il y avait une atmosphère très respectueuse et amicale. Les personnes qui ont assisté à la cérémonie ont félicité le couple et exprimé combien ils avaient apprécié la soirée. Les époux reçurent un livre écrit par sœur Teresita Corti. Nous remercions l'Éternel de nous avoir donné cette opportunité de témoigner et nous prions afin que la graine qui a été semée puisse produire son fruit dans les cœurs de ceux qui ont participé. *YTP*

VISITE À LA CHAUX DE FONDS ET JOURNÉE D'ADIEU POUR SŒUR LORA

Le samedi 15 février, un groupe de 16 personnes s'est réuni à la Chaux de Fonds. Il y avait encore de la neige dans les rues de la ville et la journée était assez froide. Mais nous avons eu une belle rencontre fraternelle. Le matin, le pasteur José V. Giner a présenté un thème et ensuite nous avons mangé ensemble.

Dans l'après-midi frère Giner a présenté un thème prophétique. Il a aussi prononcé quelques mots d'adieu pour sœur Lora, qui au mois de mars, partira pour se marier en Sardaigne (Italie), et y vivre avec son mari. Nous souhaitons le meilleur pour notre sœur qui a été jusqu'à présent membre de l'église de la Suisse. Nous prions l'Eternel pour que dans son nouveau lieu de résidence, elle puisse être une bénédiction pour les âmes avec qui elle aura la possibilité de partager le message. Que l'Eternel te bénisse sœur Lora ! Nous remercions également fr. Franz et sr. Telma et leurs enfants qui sont venus d'Allemagne pour être avec nous, ainsi que les frères et sœurs qui sont venus de l'église de Taverne au Tessin. JVG



INVITATION

Les 100 ans du Mouvement de Réforme
Du 11 au 17 août 2014

VOYAGE D'ÉTUDE

LA RÉFORME À VOTRE PORTÉE

Nous vous invitons cordialement à visiter des sites d'importance historique au centre de l'Allemagne. Cet événement aura lieu dans le cadre de la commémoration des « 100 ans du Mouvement de Réforme ». Chaque jour il y aura une excursion liée à d'importantes expériences faites par les Réformateurs du passé.

Notre point de départ pour les sorties de chaque journée sera l'Auberge de Jeunesse à Naumbourg, où nous serons logés. Notre première visite sera celle du monastère des Augustins à Erfurt où le moine Martin Luther lutta pour obtenir la connaissance de la grâce divine. Plus tard, il enseigna également à cet endroit en tant que conférencier.

Ensuite, nous visiterons le château de Wartbourg où Luther était sous protection après avoir refusé de se

rétracter devant la Diète de Worms. C'est là qu'il a traduit le Nouveau Testament en allemand.

À Wittenberg, nous pensons visiter de nombreux points d'intérêt, comme l'église du château, et sa porte sur laquelle Luther cloua ses 95 thèses ; l'église paroissiale de la ville, où il prêcha ; et les demeures de Luther et de Melanchthon.

Le vendredi, nous serons à Halle visitant le mémorial du « Roter Ochse », qui fut une prison pendant la Seconde Guerre Mondiale. C'est là que Frère Guenther Pietz fut exécuté en 1943 à cause de sa foi.

Chaque jour il y aura un programme spirituel avec des séminaires. Nous terminerons la semaine avec une réunion spéciale le jour du Sabbat à Naumbourg. La date limite d'inscription pour les réservations est le 28 février 2014. Le coût de € 299,00 comprend l'hébergement, les repas, les excursions et les frais d'entrée dans les sites que nous visiterons.

Renseignements et inscription :

gustavo.castellanos@reform-adventisten.net

Tél +43 681 20303850

ines.mueller@reform-adventisten.net Tél +49 3445 792922

Division européenne en coopération avec l'Union allemande

Année 14 - N° 1

Rédaction et graphiques:

José V. Giner.

Traducteurs: Claire Alagy, M. Christine Tetelenis.

Point de Vue Chrétien, de l'association suisse éditée par la Communauté des Adventistes du Septième Jour, Mouvement de Réforme, Rue San Gottardo 12 - 6807 Taverne -CH- Inscrite comme Association au registre du commerce de Lugano -CH-, dépendant de la Freie Kirche

«Internationalen Missionsgesellschaft der Siebenten Tags Adventisten, Reformationsbewegung -Deutsche Union» inscrite au Amtsgericht Heilbronn / Diffusion par les moyens de l'Association. **Magazine interne sans valeur commerciale .**

Envoyez vos collaborations à l'email:

josevginer@yahoo.es

[vitafelicepiena@gmail.com](mailto:vita felicepiena@gmail.com)

www.sda1844.org

www.reform-adventisten.net

Téléphone : 0041787669987